

En 1912 Emile Schroell se laissa persuader par Maurice Pescatore (v. fasc. II) de l'utilité de doubler la «Zeitung» d'un journal plus «démocratique». C'est ainsi que naquirent les «Luxemburger Nachrichten» rédigées par le futur rédacteur en chef de la «Zeitung» J. P. Robert, sous la direction de Maurice Pescatore. Le résultat fut pour le moins imprévu : Batty Weber, à la «Zeitung», augmentait son ascendant personnel sur les jeunes libéraux tandis que les anémiques «Nachrichten» disparurent après un an d'existence.

Emile Schroell voyant s'étendre le volume de ses affaires — à l'époque qui nous occupe, la «Zeitung» tirait jusqu'à 8.000 exemplaires — acheta en 1912 la maison Beck (8) formant le numéro 18 de la rue Louvigny et attenante aux deux maisons dont il était déjà propriétaire ; il y installa les bureaux, la rédaction et des demeures privées pour son personnel.

L'éditeur de la «Zeitung» s'entendait fort bien avec son beau-frère Prosper Mullendorff (v. fasc. III) qui lui confiait non seulement des articles fort appréciés \*) mais également une de ses filles. C'est ainsi que notre cousine Martha Mullendorff devint, à partir de 1912, comme la bonne étoile de l'imprimerie Schroell et de son personnel.

Parmi les événements qui mirent de nouveau la «Zeitung» aux prises avec les rédacteurs du «Wort» — dont Charles Lessel, esprit supérieur, même s'il fut parfois mesquin — nous retiendrons la polémique au sujet des Soeurs de la Doctrine Chrétienne (1909) ; les protestations de la «Zeitung» faisant chœur avec la presse démocratique mondiale, lorsque, en octobre 1909, l'Espagne réactionnaire fit passer par les armes le directeur de l'Ecole Moderne (laïque) de Barcelone, Ferrer ; la fondation du Lycée de jeunes filles et celle du «Akademischer Verein» et de son organe «Academia» (1910) ; la question de la coéducation (1911). Mais tout cela ne fut que petite bière en comparaison avec les discussions parlementaires et les virulentes polémiques de presse qui précédèrent ... et suivirent le vote de la loi concernant les concessions minières et de celle attachée également au nom du Directeur-Général Pierre Braun, la loi scolaire de 1912.

---

\*) Déjà en 1884, à l'occasion de l'inauguration du monument équestre de la place Guillaume, Mullendorff avait publié dans le journal de son beau-père une biographie du Roi Guillaume II. (N° du 5 novembre). L'accession au trône grand-ducal du Duc Adolphe de Nassau fut le sujet d'un article publié en décembre 1890, tandis qu'une suite d'articles «Erlebnisse eines Amerikanisten in Halbfrika» (lisez Espagne) parut en 1892.

Des articles de Mullendorff auxquels E. Schroell accorda l'hospitalité des colonnes de son journal nous retiendrons les sujets suivants : la Séparation de l'Eglise et de l'Etat en France (mai 1906), la mort du Grand-Duc Guillaume (mars 1912), la relation de voyages entrepris en Afrique, l'histoire de la presse catholique en Rhénanie (1913) etc ...